

**Jean-Marc Vivenza**

**Martinès de Pasqually**

**et**

**Jean-Baptiste Willermoz**

*Vie, doctrine et pratiques théurgiques de l'Ordre des  
Chevaliers Maçons Élus Coëns de l'Univers*

**\***

*Une relation initiatique à l'origine du Régime Écossais Rectifié*

2020

## **Table des matières**

## Introduction

## Avertissement

- Ière Part. -

## Martinès de Pasqually

### Vie, doctrine et pratiques théurgiques d'un étrange thaumaturge

#### I - Vie et action de Martinès de Pasqually

- a) *Éléments biographiques de jeunesse*
- b) *Sources hétérogènes complexes de Martinès*
- c) *Un parcours militaire difficile à établir*
- d) *Patente maçonnique stuartiste douteuse du père de Martinès*
- e) *Martinès et la franc-maçonnerie écossaise : Montpellier, Avignon, Aix, Marseille et Toulouse*
- f) *Installation à Bordeaux*
- g) *Constitution de l'Ordre des Chevaliers Maçons Élus Coëns de l'Univers, et mise en place du Tribunal Souverain à Versailles*

#### II - Martinès de Pasqually et la doctrine de la réintégration

- a) *L'émanation des premiers esprits « avant le temps »*
- b) *Le monde matériel constitué par des agents secondaires en tant que « prison » pour les esprits rebelles*
- c) *Le caractère « nécessaire » de la création matérielle, et la notion de « nécessité » présidant à l'ontologie martinésienne de la création*
- d) *Émanation glorieuse d'Adam placée sous le signe de la « nécessité », puis son incorporation et emprisonnement dans une forme matérielle en conséquence de son crime*
- e) *Dégénérescence et transmutation de l'Adam primitif*
- f) *La prévarication originelle et le rôle du mal dans la création de l'Univers matériel*
- g) *La réintégration et l'anéantissement de la matière*
- h) *Perspective eschatologique des Élus Coëns et le culte primitif*

#### III - Origine, nature et pratique de la théurgie des Élus Coëns

- a) *Origine de la théurgie des Élus Coëns*
- b) *Éclaircissements sur la méthode des invocations angéliques*
- c) *La théurgie selon la pratique propre à l'Ordre des Élus Coëns*
- d) *Les grimoires et livres de magie divine utilisés par Martinès*
- e) *La théurgie des Élus Coëns et le culte primitif*
- f) *L'œuvre de réconciliation et la théurgie cérémonielle des Coëns*

- IIème Part. -

Jean-Baptiste Willermoz

Un initié lyonnais au XVIIIe siècle

**I - Synthèse sur les travaux publiés autour de Jean-Baptiste Willermoz et de la franc-maçonnerie illuministe**

- a) *Premières études publiées sur Jean-Baptiste Willermoz*
- b) *Édition des « Sommeils » et des lettres de Willermoz*
- c) *Publication du Traité sur la réintégration des êtres, et des Leçons de Lyon aux Élus Coëns*

**II - Un pieux catholique lyonnais gallican, marqué par l'augustinisme**

- a) *Élève des jésuites du collège de la Trinité*
- b) *Un jeune fabricant d'étoffes de soies et d'argent*
- c) *Léonard Willermoz, oncle de Jean-Baptiste, vicaire de l'église Saint-Nizier*
- d) *Mgr de Malvin de Montazet (1713-1788) et le jansénisme lyonnais*
- e) *Adhésion de Willermoz aux thèses gallicanes*
- f) *Willermoz et l'austère catholicisme du diocèse de Lyon*

**III - Le parcours en franc-maçonnerie de Jean-Baptiste Willermoz**

- a) *Une boussole : la franc-maçonnerie voile des vérités rares et importantes*
- b) *Un étonnant activisme initiatique*
- c) *Hermétisme et légende templière*
- d) *Rencontre avec Martinès de Pasqually et admission au sein des Élus Coëns*
- e) *Une relation fondatrice ayant préservé la doctrine des Élus Coëns*

- IIIème Part. -

La relation entre Martinès de Pasqually et Jean-Baptiste Willermoz

(1767-1774)

**I - Les premiers temps du lien initiatique entre Martinès de Pasqually et Jean-Baptiste Willermoz, au printemps de l'année 1767**

- a) *Découverte de connaissances initiatiques d'un niveau supérieur*
- b) *La doctrine des Élus Coëns : inestimable trésor spirituel*
- c) *Le début des échanges épistolaires : juin 1767*
- d) *Maladie et mariage de Martinès pendant l'été 1767*
- e) *Conseils donnés à Willermoz pour l'établissement d'un Temple Coën à Lyon*

**II - Jean-Baptiste Willermoz lors de sa première année au sein des Élus Coëns**

- a) *Madame Provensal vient vivre auprès de Willermoz*
- b) *Martinès voyant fluidique et thérapeute de Mme Provensal*

- c) *Naissance du premier fils de Martinès, reçu Grand Maître Coën*
- d) *Les vives critiques de Martinès à l'encontre de Bonichon du Guers*
- e) *Accord de Martinès pour les réceptions dans le Temple de Lyon*

### **III - Réception de Jean-Baptiste Willermoz en Réaux-Croix les 11, 12 et 13 mai 1768**

- a) *Motifs des réserves de Martinès vis-à-vis de la réception de Willermoz*
- b) *Formes de la cérémonie de réception en Réaux-Croix : l'holocauste de la tête de chevreuil*
- c) *Les ex-conjurations contre les démons et leur Prince*
- d) *Confection du scapulaire avec les cendres, et consommation des holocaustes*
- e) *La « Cène mystique » des Réaux-Croix*
- f) *Prières à réciter, jeunes et interdits alimentaires pour les Réaux-Croix*
- g) *Martinès annonce à Willermoz qu'il l'ordonnera par « correspondance sympathique »*
- h) *Information complémentaires de Martinès à Willermoz en août 1768*

### **IV - Jean-Baptiste Willermoz et les « opérations d'équinoxe » de septembre 1768**

- a) *Indications nécessaire pour la célébration de l'équinoxe de septembre*
- b) *Les « opérations de l'équinoxe » et les manifestations de la « Chose »*
- c) *Vêtements, cordons, souliers et parfums à utiliser par l'opérant*
- d) *Promesses de Martinès au sujet des invocations, et prescriptions horaires et alimentaires*
- e) *Impossibilité pour Willermoz de célébrer son premier rituel d'équinoxe*
- f) *Explications embarrassées de Martinès*
- g) *Précisions réitérées pour les opérations d'équinoxe*
- h) *La bougie du centre et devoirs des « Souverain des Cercles d'opérations »*
- i) *Arrivée de Louis-Claude de Saint-Martin à Bordeaux*
- j) *Troubles dans l'Ordre suscités par Jean-André Bonnichon du Guers*

### **V - Troubles sérieux survenus dans l'Ordre des Élus Coëns au cours de l'année 1769, premiers doutes de Jean-Baptiste Willermoz à l'égard de l'attitude de Martinès de Pasqually**

- a) *Troubles causés dans l'Ordre par les agissements de Jean-André Bonnichon du Guers*
- b) *Du Guers dénonce Martinès devant les autorités de la Justice civile*
- c) *Martinès est accusé « d'apostasie » auprès du curé de sa paroisse par du Guers*
- d) *Vrais motifs des actes terribles de du Guers à l'encontre de Martinès*
- e) *Annonce d'un nouveau report des « opérations », pour l'équinoxe de mars 1769*
- f) *Décisions des membres du Tribunal Souverain pour libérer Martinès de ses problèmes financiers*
- g) *Vive contrariété de Willermoz à l'égard de Martinès et de sa conduite imprudente, incertaine et désordonnée*
- h) *Exposé des reproches, critiques appuyées et formulation des exigences de clarification de la part de Willermoz dans sa lettre envoyée en avril 1769 de Paris à Martinès*
- i) *Willermoz met en doute la science de Martinès et exprime sa perte de confiance*
- j) *Blâmes sévères de Willermoz à l'encontre de Martinès qui n'aurait, jusqu'à présent, pas donné « les Choses dans le Vrai »*
- k) *Réponse embarrassée de Martinès à Willermoz, tentant de se disculper des nombreux reproches qui lui sont faits*
- l) *Martinès plaide sa trop grande bonté et son esprit charitable dans sa relation à du Guers*
- m) *Martinès explique la nécessité dans laquelle il se trouve de revenir aux rituels originaux en retirant les ajouts « apocryphes » de du Guers*
- n) *Martinès sermonne Willermoz, en insistant sur son trop peu d'expérience et son trop grand « attachement à la Chose »*

- o) Retour à des échanges de nature doctrinale entre Martinès et Willermoz*
- p) Informations transmises par Martinès au sujet de l'Ordre et de son Tribunal Souverain*
- q) Annonce par Martinès d'un nouveau report des « opérations » de l'équinoxe de septembre*

## **VI - Période délicate lors de l'année 1770, tant pour Martinès sur le plan personnel, qu'en raison des questions suscitées par sa manière de diriger l'Ordre des Élus Coëns**

- a) Une lettre de vœux de janvier 1770, teintée de sombres pressentiments pour la marche du monde*
- b) Martinès rassure Willermoz au sujet des « Constitutions » de l'Ordre, et lui confie des instructions secrètes réservées à lui seul*
- c) Le futur abbé Pierre Fournié, devient le nouveau secrétaire de Martinès à Bordeaux*
- d) Martinès annonce à Willermoz, en février 1770, qu'il va procéder à son intention, à une « ordination sympathique » de Réaux-Croix lors de l'équinoxe de mars*
- e) Instructions et précisions de Martinès, pour le déroulement de la cérémonie « d'ordination sympathique » de Réaux-Croix*
- f) Promesses de Martinès à propos des visions colorées et « pouvoirs » obtenus par les « opérations » de théurgie*
- g) Sommes élevées exigées pour être membre de l'Ordre des Élus Coëns et y recevoir des grades*
- h) Exhortation à rester fidèle vis-à-vis de la « Chose », et invitation à transmettre au Tribunal Souverain les témoignages de réussite des émules dans leurs « opérations »*
- i) Description détaillée par Martinès, en mars 1770, d'un rituel de théurgie invocatoire*
- j) Martinès, thérapeute de son épouse, exerçant un travail pour sa guérison et la délivrance de ses maux*
- k) Faible succès de Willermoz dans ses « opérations » et stérilité de son lien avec la Chose*
- l) Explications étendues en douze articles de Martinès, en juillet 1770, aux reproches formulés, questions posées et propositions exprimées par les membres du Tribunal Souverain*
- m) Annonce par Martinès à ses Réaux-Croix, du commencement de la rédaction du Traité sur la réintégration des êtres*
- n) Lettre de décembre 1770 de Martinès à Willermoz, rédigée « à la hâte », confirmant la mise en œuvre de l'écriture du Traité sur la réintégration des êtres*

## **VII - En 1771, au Maître « fantasque » et imprévisible, se substitue dans les échanges initiatiques avec Willermoz, un nouveau secrétaire du Grand Souverain : Louis-Claude de Saint-Martin**

- a) Louis-Claude de Saint-Martin à l'école du Grand Souverain*
- b) Profonde sagesse de Saint-Martin exprimée à Willermoz dans sa lettre du 25 mars 1771*
- c) « L'Esprit souffle où il veut, quand il veut, sans que nous sachions d'où il vient ni où il va »*
- d) Encouragements de Saint-Martin, à ce que Willermoz demeure ferme dans son zèle pour la Chose*
- e) Rencontre et entretiens entre Martinès et Willermoz en avril 1771 à Paris*
- f) Premier heureux résultat de la rencontre parisienne entre Martinès et Willermoz, Madame Colas de Pasqually écrit à Lyon, lors du retour de son mari sur Bordeaux*
- g) Second effet positif de la rencontre parisienne entre Martinès et Willermoz en avril 1771, Saint-Martin envoie le 5 mai, une lettre rassurante à Lyon, suivie d'une seconde le 20 mai, contenant de nombreuses indications cérémonielles*
- h) Saint-Martin fait parvenir à Willermoz, le 24 mai 1771, les invocations, les noms et le tracé utilisés pour l'ordination au Grade de Grand Architecte, ainsi que l'exconjuraison pour les équinoxes*
- i) Lettre de Saint-Martin du 8 juin 1771, suscitant des doutes importants et de grandes incertitudes sur la façon dont Martinès composait ses rituels et cérémonies*
- j) Envoi à Willermoz, en juillet 1771, de nombreux documents rituels, dont le « recueil alphabétique des noms »*
- k) Annonce par Saint-Martin, le 19 juillet 1771, d'un nouveau voyage de Martinès sur Paris pour ses affaires personnelles*

- l) Précisions rituelles détaillées de Saint-Martin, en août 1771, aux questions posées par Willermoz au sujet de la cérémonie du Grade de Grand Architecte*
- m) Lettre de Paris envoyée par Martinès à Willermoz, le 27 août 1771, dans laquelle le Grand Souverain explique la nature des affaires temporelles qui l'occupent à l'époque*
- o) Étranges relations mondaines et d'affaires, exposées en novembre 1771 à Willermoz, de Martinès de Pasqually avec le chevalier d'Arq et l'abbé de Langeac*
- p) Dernière lettre de novembre 1771, dans laquelle Martinès fait des reproches à Willermoz, au regard de son attitude et de son absence de résultats dans les « travaux opératoires »*

## **VIII - Le Grand Souverain, qui délègue toujours à Saint-Martin sa correspondance, quitte Bordeaux en 1772, et s'embarque précipitamment à destination de Port-au-Prince sur l'île de Saint-Domingue**

- a) Lettre de réponse de Martinès en janvier 1772, aux vœux envoyés par Willermoz*
- b) Le secrétaire du Grand Souverain, Saint-Martin, répond à son tour aux vœux de Willermoz le 18 janvier 1772*
- c) Nouvelle lettre de Saint-Martin, le 27 janvier 1772, afin d'expliquer à Willermoz la façon de procéder aux « invocations », ramenant à des proportions plus modestes le plan primitif des « opérations »*
- d) Troisième et dernière lettre de Saint-Martin à Willermoz, en février, pour l'année 1772, lui donnant les indications demandées pour son « travail » opératif*
- e) Martinès répond le 24 mars 1772, aux déceptions résultant des « travaux » entrepris par Willermoz les 5, 6 et 7 mars*
- f) Willermoz apprend, en avril 1772, que Saint-Martin et de Sère ont été ordonnés par le Maître au Grade ultime de Réaux-Croix*
- g) Martinès annonce son départ pour Saint-Domingue, dans sa lettre envoyée à Willermoz, reçue le 7 mai 1772 à Lyon*
- h) Raisons réelles du départ précipité de Bordeaux, en mai 1772, du Grand Souverain pour l'île de Saint-Domingue*
- i) Sentiment d'absence de direction au sein de l'Ordre, au deuxième semestre 1772, après le départ de Martinès pour Saint-Domingue*

## **IX - Évolution de la situation de l'Ordre des Élus Coëns en 1773, Willermoz ayant dirigé son attention dès la fin de l'année précédente, en direction de la Stricte Observance en Allemagne en quête d'une structure maçonnique stable et organisée ; arrivée de Saint-Martin à Lyon**

- a) Renouveau de la franc-maçonnerie « apocryphe » en France et ses Provinces depuis l'année 1772, et à Lyon de la « Grande Loge des Maîtres Réguliers »*
- b) Jean-Baptiste Willermoz, dès la fin de l'année 1772, s'était tourné vers la franc-maçonnerie allemande, pour tenter d'y trouver des bases organisationnelles solides*
- c) Lettre de Willermoz, de décembre 1772, au baron de Hund, Grand Maître de la Stricte Observance allemande*
- d) Réponse du baron von Weiler, en mars 1773, aux demandes de rattachement à la « Stricte Observance » allemande, formulées par Willermoz*
- e) Saint-Martin, par une lettre du 15 mai 1773, répond à une nouvelle demande de Willermoz, à propos de son souhait de réception de sa sœur, Madame Provensal, au sein des Élus Coëns*
- f) Annonce de son acception du projet de s'établir sur Lyon par Saint-Martin, en août 1773, afin d'y retrouver Willermoz*
- g) Saint-Martin, par sa lettre du 30 août 1773, avertit Willermoz de son arrivée imminente à Lyon*
- h) Faits et événements s'étant déroulés à partir de septembre 1773 à Lyon, depuis l'installation de Saint-Martin chez Willermoz*
- i) Première lettre envoyée par Martinès à Willermoz, depuis son départ pour Saint-Domingue, en octobre 1773*

**X – Organisation à Lyon des *Leçons aux Élus Coëns* en 1774 ; constitution de la IIe Province d’Auvergne de la Stricte Observance ; voyage en Italie de Saint-Martin en juillet ; disparition à Saint-Domingue, le 20 septembre 1774, de Martinès de Pasqually**

- a) *Organisation, en janvier 1774, du programme de travail des Leçons de Lyon aux Élus Coëns*
- b) *Les Leçons de Lyon, entreprise de relecture de l’enseignement de Martinès à la lumière de l’enseignement de l’Église et des vérités de la « Révélation » chrétienne*
- c) *Rejet, lors des Leçons de Lyon, du modalisme trinitaire hétérodoxe de Martinès*
- d) *Le sacrifice de la Croix, et la réalité de la « Passion », au centre de la révision théorique des Leçons de Lyon*
- e) *Conservation intégrale des positions de Martinès par les Leçons de Lyon, portant sur le cadre ontologique et métaphysique du Traité sur la réintégration, participant du principe de « nécessité » et de contrainte*
- f) *Martinès envoie une lettre à Willermoz de Port-au-Prince, le 24 avril 1774, dans laquelle lui est vivement reproché ses liens avec la franc-maçonnerie « apocryphe »*
- g) *En juillet 1774, le Directoire de la IIe Province d’Auvergne de la « Stricte Observance », est constitué à Lyon*
- h) *Saint-Martin fait parvenir en octobre 1774 à Willermoz, des nouvelles, du voyage qu’il effectue en Italie avec Antoine Willermoz ; il ressent, lors d’une nuit de veille, une « présence »*
- i) *Dernière lettre de Martinès à Willermoz, en date du 3 août 1774 de Port-au-Prince, l’informant qu’il est atteint d’une fièvre « occasionnée par deux gros clous » ; son ultime « bénédiction »*

**- IVe Part. -**

**Jean-Baptiste Willermoz après la disparition de Martinès de Pasqually  
Le Temple de Lyon et la fin de l’Ordre des Élus Coëns  
(1775-1824)**

**I - Activités du Temple de Lyon en 1775, année où l’on apprend la disparition de Martinès de Pasqually à Port-au-Prince**

- a) *Annonce, à Lyon au début de l’année 1775, de la disparition à Port-au-Prince, du Grand Souverain*
- b) *Écriture par Saint-Martin, à Lyon, de son premier ouvrage : « Des erreurs et de la vérité »*
- c) *Troubles et divergences survenus entre Willermoz et Saint-Martin lors de l’année 1775*
- d) *Suite et fin, entre 1775 et 1776, des Leçons de Lyon aux Élus Coëns ; jugement de Saint-Martin*
- e) *Bacon de la Chevalerie, en septembre 1775, envoie une lettre de mise au point à Willermoz, désignant Martinès comme un « fripon »*
- f) *Le premier successeur de Martinès de Pasqually en tant que Grand Souverain : Caignet de Lestère*

**II - Déclaration aux Élus Coëns de Versailles par Saint-Martin, en 1778, du nécessaire rejet de la « voie externe » ; réunion du *Convent des Gaules* à Lyon, et institution, par Willermoz, de la classe secrète de la Grande Profession du Régime Écossais Rectifié**

- a) *Le « schisme » et « l’hétérodoxie » à l’œuvre au sein de l’Ordre*
- b) *Willermoz, conserve ses liens avec Bordeaux, et reçoit des lettres l’abbé Fournié en juin et juillet 1778*
- c) *Rejet par Saint-Martin de l’initiation « selon les formes », et vives critique, lors d’une visite en mars 1778 aux frères du Temple de Versailles, de la « voie externe » enseignée par Martinès*
- d) *Stérilité des travaux théurgiques au Temple de Versailles, en leur retirant les fruits qu’ils produisaient auparavant, après les critiques exprimées par Saint-Martin*
- e) *Constitution, lors du Convent des Gaules convoqué le 25 novembre 1778, du « Régime Écossais Rectifié », transformant en son essence la Stricte Observance par l’introduction de la doctrine de la réintégration*

*f) Institution de la classe secrète de la Grande Profession, dépositaire et conservatoire de la doctrine de la réintégration reçue de Martinès*

### **III - Disparition, dès 1779, du premier successeur de Martinès, Caignet de Lester, remariage de la veuve de Martinès entraînant la fermeture du siège de l'Ordre, décisions en 1780, du dernier Grand Souverain, Sébastien de Las Casas, mise en sommeil des Temples Coëns**

*a) L'abbé Fournié apprend à Willermoꝝ, que le successeur de Martinès, Caignet de Lester vient de disparaître à son tour en décembre 1778*

*b) Le remariage de la veuve de Martinès, en juillet 1779, entraîne la fermeture du siège de l'Ordre à Bordeaux*

*c) Un parfait inconnu, Sébastien de Las Casas (ou « Sarta de La Caꝛe »), succède à Caignet de Lester comme Grand Souverain de l'Ordre*

*d) Les Temples Coëns, en août 1780, envoient une lettre de doléance à Sébastien de Las Casas, pour s'élever contre les « infiltrations étrangères » qui se sont introduites dans l'Ordre*

*e) Le dernier Grand Souverain, Sébastien de Las Casas, décide de mettre la plupart des Temples de l'Ordre des Élus Coëns en sommeil, demandant le transfert des archives aux Philalèthes*

### **IV - Lente désagrégation, à partir de 1780, de l'Ordre des Élus Coëns, sa disparition en tant que structure organisée ; le Convent de Wilhelmsbad, en 1782, officialise la classe secrète de la Profession du Régime Écossais Rectifié ; engouement à Lyon, en 1783, pour le mesmérisme et le « magnétisme animal » ; révélations de l'Agent Inconnu, en 1785 et constitution de la « Société de l'Initiation »**

*a) Willermoꝝ, à compter de 1780, comprend que le devenir de l'héritage doctrinal de Martinès, passe par une autre voie que celle de l'Ordre des Élus Coëns*

*b) Inexorable et lente désagrégation des Élus Coëns, jusqu'à la disparition de l'Ordre en tant que structure organisée selon les critères des Statuts Généraux*

*c) Au Convent de Wilhelmsbad, en 1782, Willermoꝝ officialise la classe secrète de la Profession du Régime Écossais Rectifié dépositaire de la doctrine des Élus Coëns*

*d) Engouement des frères de Lyon, fin 1783, pour le mesmérisme et le « magnétisme animal »*

*e) Enthousiasme pour les révélations de l'Agent Inconnu, en 1785, et constitution à Lyon de la « Société de l'Initiation »*

*f) La « Société de l'Initiation » considère qu'il est nécessaire de réformer l'Ordre des Élus Coëns*

*g) L'abbé Fournié, qui a perçu que le Régime Écossais Rectifié se revendique d'un « Ordre mystérieux » autre que les Élus Coëns, interroge Willermoꝝ sur le nom et la nature de cet « Ordre » énigmatique*

*h) Arrêt des révélations de l'Agent Inconnu et fin de la « Société de l'Initiation »*

### **V – Confirmation de l'éloignement des lyonnais vis-à-vis des Coëns à partir de 1785 ; déception des espérances des émules sur le fils de Martinès ; intérêt de Mathias Du Bourg, en charge du Temple Coën de Toulouse, pour le magnétisme, rapport de jeunesse avec les Coëns de Mgr Philippe Du Bourg évêque de Limoges, exécution, en 1794 sous la Terreur, de Mathias Du Bourg, fin d'activité du Temple Coën de Toulouse**

*a) L'éloignement à l'égard des Coëns, s'installe durablement à Lyon à partir de 1785, y compris parmi les membres du Collège Métropolitain*

*b) Le fils de Martinès, Jean-Anselme, ne répond pas aux espérances des émules ayant une destinée étrangère à l'initiation des Coëns*

*c) Le Temple Coën de Toulouse poursuit, un temps, ses activités, puis y met fin pendant la Révolution*

- d) *Mathias Du Bourg, en charge du Temple Coën de Toulouse, se passionne à son tour en secret pour le magnétisme et les séances fluidiques*
- e) *L'abbé Philippe Du Bourg, futur évêque de Limoges, frère de Mathias Du Bourg, et son rapport de jeunesse avec les Coëns*
- f) *Fin de l'existence du Temple Coën de Toulouse, avec l'exécution, en 1794 sous la Terreur, de Mathias Du Bourg*

**VI - Réduction à l'état de Rite des Élus Coëns ; leur « chef » imaginaire après la disparition de Las Casas, prétentions honorifiques de Bacon de la Chevalerie et ses vues chimériques sur la survivance d'un « Souverain Maître » ; sens de la réception en 1813 par Willermoz de Frédéric-Rodolphe Saltzmann en « Grand Architecte » ; Willermoz en 1822 met fin à la transmission des Coëns en refusant d'ordonner de nouveaux Réaux-Croix ; ultimes allusions aux Élus Coëns ; avant de quitter ce monde Willermoz agit pour que soit sauvé le dépôt de la classe secrète du Régime Rectifié**

- a) *L'Ordre fondé par Martinès mis en sommeil, les Élus Coëns sont réduits à un Rite (ou « Rit »)*
- b) *Supposition imaginaire concernant la survivance d'un « chef des Coëns », après la disparition de Las Casas*
- c) *Caractère purement honorifique, et objectivement illusoire, du titre de « Substitut » des Élus Coëns revendiqué par Bacon de la Chevalerie en 1806*
- d) *Vues chimériques de Bacon de la Chevalerie à l'égard des Élus Coëns, prétendument actifs en 1807, en « exécution des ordres » d'un supposé « Souverain Maître », le « G.: Z.: W.: J.: »*
- e) *Willermoz, en 1812, rappelle à Frédéric-Rodolphe Saltzmann les règles et les fondements de la doctrine des Grands Profès*
- f) *Réception en 1813 à Lyon par Willermoz, de Frédéric-Rodolphe Saltzmann au grade de Grand Architecte des Élus Coëns*
- g) *Saltzmann déclare à Jean de Turckheim en 1817, que les transmissions Coëns ne sont en rien « indispensables », et que « la science divine a une toute autre marche », agissant « dans l'intérieur par de voies secrètes et toutes spirituelles »*
- h) *Willermoz, en déclarant en 1822 que le temps présent n'est plus propre à ordonner des Réaux-Croix, éteint consciemment la transmission des Coëns*
- i) *Ultimes et dernières allusions aux Élus Coëns dans le premier quart du XIXe siècle, sous la plume de Charles de Hesse-Cassel*
- j) *Les dernières volontés de Willermoz avant de quitter ce monde en 1824, furent que soit sauvé le dépôt de la classe secrète du Régime Rectifié afin que survive la « sainte doctrine » de Moïse*

## Conclusion

## Correspondances :

Lettres de Don Martinès de Pasqually de la Tour à Jean-Baptiste Willermoz  
(1767-1774)

\*

Lettres de Louis-Claude de Saint-Martin à Jean-Baptiste Willermoz  
(1771-1773)

## Annexes

I. Acte de décès de Martinès de Pasqually

II. Tableau universel

III. Cercle d'opération planétaire

IV. Registre des 2400 noms (*extrait*)

V. Recueil des caractères et hiéroglyphes (lettre M)

VI. Acte de baptême de Jean-Baptiste Willermoz

VII. Acte de décès de Jean-Baptiste Willermoz

VIII. Tracé des Grades d'Apprenti, Compagnon et Maître Coëns

IX. Discours d'instruction à un nouveau reçu sur les trois grades Élus Coëns d'Apprenti, Compagnon et Maître symboliques

X. Diplôme de Réaux-Croix de Jean-Baptiste Willermoz

XI. Tracés et circonférences Élus Coëns

XII. Statuts Généraux des Élus Coëns (1767)

*Chapitre premier*

*Chapitre second*

*Chapitre troisième*

*Chapitre troisième*

*Chapitre quatrième*

*Chapitre cinquième*

*Chapitre sixième*

## Appendices

I. Modalisme trinitaire et christologie gnostique de Martinès de Pasqually

*a) Les faiblesses du concept martinésien et l'immaturité de sa christologie*

*b) Pour Martinès la substance du Salut n'est pas le sacrifice du Christ sur la Croix du Golgotha*

*c) La figure du « Serviteur souffrant » d'Isaïe, vision prophétique d'un « Messie » appelé à subir le supplice*

- d) Le « mystère salvifique de la Croix », subordonné à l'effusion du sang rédempteur, prédit et préfiguré par le sang des sacrifices du Temple
- e) Martinès a parfaitement compris le sens du passage entre l'Ancien et le « Nouvel Israël »

## **II. Le Péché originel et sa place dans l'histoire d'Adam : origine, conséquence spirituelle de la prévarication, sens de l'Incarnation de Jésus-Christ, et caractère nécessaire du sacrifice de la Croix pour la Rédemption du genre humain**

- a) Origine scripturaire du « péché originel »
- b) État d'Adam avant la « Chute »
- c) La faute d'Adam en Éden
- d) Conséquences de la désobéissance d'Adam
- e) Transmission héréditaire à tous les fils d'Adam du péché originel
- f) l'Incarnation du Verbe, le « Nouvel Adam », rendue nécessaire en raison du péché originel
- g) Le sacrifice expiatoire de la Croix consenti par le Divin Réparateur pour la rémission des péchés
- h) La race corrompue d'Adam est assujettie à une expiation spirituelle

## **III. Le « De circulo et ejus compositione » et le culte primitif des Élus Coëns**

- a) Le « De circulo et ejus compositione » des Élus Coëns, est un extrait de « l'Heptameron » de Pierre d'Abano
- b) Identité des sources entre les rituels de Martinès contenus dans le « Registre Vert » ou « Manuscrit d'Alger » et « l'Heptameron » de d'Abano
- c) Les sources du « sacerdoce primitif » ayant pour objet la manifestation de la « Chose », proviennent des grimoires magiques
- d) Louis-Claude de Saint-Martin comprit rapidement que les méthodes de Martinès n'étaient que du « remplacement »

## **IV. La création du monde matériel par des « esprits intermédiaires », selon la thèse gnostique de Martinès de Pasqually, reprise par Jean-Baptiste Willermoz et introduite dans les *Instructions secrètes* du Régime Écossais Rectifié**

- a) Dieu étranger à la Création du monde matériel, une constante des thèses gnostiques
- b) Simon le magicien, Marcion, Carpocrate, et la thèse de la Création du monde effectuée par les anges
- c) Les Leçons de Lyon adoptent la thèse hérétique de Martinès
- d) Jean-Baptiste Willermoz introduit la thèse gnostique de Martinès dans les *Instructions secrètes* du Régime Écossais Rectifié

## **V. Louis-Claude de Saint-Martin et la question des holocaustes sacrificiels**

- a) Sens de l'immolation de « l'Agneau »
- b) Les époques du culte offert à l'Éternel et les sacrifices
- c) La loi des sacrifices « opère » par transposition spirituelle
- d) Le voile étendu sur nos facultés nous masque le sens des sacrifices
- e) Le désir, qui est la vraie foi, doit se reposer sur le cœur divin
- f) Le bouleversement qui est advenu lors du déluge
- g) L'altération progressive du culte sacrificiel
- h) Les trois classes d'abominations
- i) Les abominations des cultes impies et des « opérations » faussées des voies trompeuses

## VI. Les tentatives de « réveil » de l'Ordre des Élus Coëns au XXe siècle : examen des critères de validité des « néo-Coëns » contemporains

- a) Premier « réveil » des Élus Coëns en 1924, par Jean Bricaud, s'appuyant sur la Grande Profession d'Édouard Blit̄z
- b) Arguments faussés et grossières erreurs dans la démonstration de Robert Ambelain à l'encontre de Jean Bricaud
- c) Seconde tentative de « réveil » des Coëns, entre 1942 et 1943, sous le nom de « résurgence », à l'initiative de Georges Boz̄é de Lagrèze, Robert Ambelain et Robert Amadou
- d) La pseudo « Grande Profession » de Georges Boz̄é de Lagrèze, et l'escroquerie initiatique de Robert Ambelain
- e) Auto-proclamation d'une légitimité illusoire de la « résurgence » à partir de diverses filiations hautement sujettes à caution
- f) Les difficultés de la « résurgence » de 1943, dépassent largement celles rencontrées dans le cadre du « réveil » des Coëns de 1924 revendiqué par Jean Bricaud : la prétendue « grâce de la « Chose »
- g) Les aveux de Robert Ambelain sur les sources, motivations et buts de la « résurgence » de 1943
- h) Le devenir de la résurgence après 1946, ou la continuité d'une entreprise dénuée de légitimité
- i) La « seconde résurgence », ou les « Élus-Coëns de désir » et les mirages de « l'influx sui generis »
- j) « L'influx sui generis », ramène inexorablement aux mêmes problèmes rencontrés par la résurgence de 1943 avec sa soi-disant légitimité par validation de la « Chose »
- k) Conclusion : « *A posse ad esse non valet consequentia* »

## VII. Signification symbolique du sceau de l'Ordre de Chevaliers Maçon Élus Coëns de l'Univers

- a) Le sceau des Élus Coëns de l'Univers figure emblématique de l'Ordre fondé par Martinès de Pasqually
- b) Similitude entre le « Tableau universel » et « l'arbre séphirotique » de la Kabbale
- c) Description du « Tableau universel » par Martinès dans le Traité sur la réintégration des êtres
- d) Détail des références du « Tableau universel » sur le sceau des Coëns
- e) Origine de la devise de l'Ordre : « Deo Regi Que Fideles »
- f) Sens des quatorze étendards entourant le sceau
- h) Analyse géométrique du sceau effectuée par le Dr Emmanuel Lalande
- i) Le « carré de neuf » et le Chrisme, ou « monogramme du Christ »
- j) Présence du « Quatre de chiffre » dans le sceau de Martinès
- k) « A.E.I.O.U. », translittération du tétragramme sacré selon Jacob Boehme
- l) Les « cercles de correspondance » entourant le sceau de Martinès, inspirés du « De occulta philosophia » de Cornelius Agrippa

### Sources et Documents

### Index

### Bibliographie